

Vidya Gastaldon

Hello From The Other Side

12 février - 12 mars 2016



Communiqué de presse

Connue pour ses inspirations multiples et variées, Vidya Gastaldon puise cette fois-ci dans le répertoire de la pop musique pour donner le ton de sa nouvelle exposition personnelle intitulée Hello From the Other Side. Référence assumée au dernier tube de la célèbre auteure-compositrice Adèle, sans nul doute, introspection nostalgique ou règlement de compte sentimental, certainement pas. Les questionnements de la plasticienne franco-suisse ne relèvent que très peu du champ autobiographique. Le titre colle pourtant à merveille tant son œuvre semble tout droit venue d'un ailleurs, d'un autre monde, depuis lequel elle nous appelle et nous attire. Peintures à l'huile et sculptures de laine nous invitent ainsi à ce voyage vers un au-delà visionnaire, parfois inquiétant mais jamais morbide.

L'artiste poursuit sa série de peintures à l'huile Healing Painting initiée en 2013. Recouvrant presque intégralement – et sans soucis de la limite imposée par le cadre – des toiles d'occasion dénichées aux puces ou chez Emmaüs, l'artiste leur donne un nouveau souffle sans pour autant annihiler leur existence antérieure. Profondément marquée par les courants de pensée non-dualistes de l'Inde, Vidya Gastaldon rend perceptible en peinture une sorte de processus de réincarnation ou de transmigration des âmes, par le pigment. Sans le moindre dogmatisme, elle opère au contraire une forme de distanciation face aux différents systèmes de croyances. De nouvelles figures anthropomorphiques et monstrueuses viennent repeupler la toile, invitant le spectateur, à l'image de la Bergère et du Ramoneur de Paul Grimault ou encore des tableaux vivants de J. K. Rowling, à passer de l'autre côté. Ces « peintures-êtres », habitées ou hantées par ce qu'elles ont été – l'artiste confie d'ailleurs sa difficulté à les considérer comme siennes – abolissent radicalement la frontière entre celui qui regarde et l'objet de son regard.

Convertie à ce même mysticisme, la suspension constituée de laine tricotée sur de fines baguettes de bois crée un couloir ou tunnel mystérieux en lévitation dans l'espace. Toujours autour du tétraèdre, Vidya Gastaldon adopte pour Le Long chariot Mixcoatl une figure moins géométrique et plus ornementée qui s'inspire d'organismes bioluminescents vivants dans les profondeurs océanes privées de la photosynthèse. Cependant la référence au monde sous-marin n'offre qu'une lecture partielle de l'œuvre. Comme souvent chez Vidya Gastaldon, il faut s'en référer au champ mythologique. L'organisme bioluminescent cède alors sa place au « serpent de nuage », traduction littérale du terme « mixcoatl » désignant une divinité aztèque. Mais au-delà d'une mythologie précisément identifiée – ce serpent pouvant tout aussi bien évoquer les dragons processionnels du Nouvel An chinois – ces formes sont surtout des supports de voyages psychiques universels.

Ouvrant sur une invitation légère et décalée, Vidya Gastaldon parvient avec brio et non sans humour à nous convaincre de la rejoindre de cet autre côté. Et dans cette traversée spirituelle, l'artiste fait preuve d'une grande audace formelle comme conceptuelle. En mêlant une pluralité de références, de la pop musique ou l'histoire de l'art comme point de départ à la mythologie aztèque, en passant par les enseignements métaphysiques de l'Inde ou d'ailleurs, elle échappe à tout cloisonnement esthétique, théorique voire idéologique.

Julia Mossé

Née en 1974 à Besançon, Vidya Gastaldon vit et travaille à Vaulandry. Son travail est présent dans de prestigieuses institutions, comme le Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, Paris, le Kunstmuseum de Bern et le Musée d'art moderne et contemporain/Mamco de Genève. Récemment on a pu observer son travail dans les expositions personnelles I'm in Love with the New World, Art:Concept (2013) et Tu es Monstrueux et je t'aime beaucoup, MAMCO, Genève (2012), et dans l'exposition collective L'Illusion des lumières, Palazzo Grassi, Venise (2014).



Press Release

Known for her diverse and varied sources of inspiration, this time Vidya Gastaldon draws from the repertoire of pop music and sets the tone of her new solo exhibition titled *Hello From the Other Side*. Even though this may be seen as an assumed reference to the hit song by famous songwriter Adele, it certainly isn't a sentimental settling of accounts. Questionings raised by the Franco-Swiss artist only very rarely fall in within the field of autobiography. Yet the title wonderfully suits her work, a work that also seems to be coming from elsewhere, a place from which the artist beckons us. Oil paintings and wool sculptures thus invite us to travel beyond the boundaries of reality, entering a visionary, sometimes disturbing but never morbid "other side".

The artist continues the series of oil paintings initiated in 2013 and called *Healing Paintings*. She covers almost entirely – and regardless of the limits imposed by the frames – old canvases unearthed at flea markets or charity sales. She gives them new life without erasing their previous existence. Deeply marked by Indian non-dualistic schools of thought, Vidya Gastaldon makes the processes of reincarnation or transmigration of souls perceptible, and she does that by making use of pigment. Avoiding all forms of dogmatism, she rather operates a form of distancing from different systems of belief. New monstrous and anthropomorphic figures repopulate the canvas, inviting the viewer, like Paul Grimault's characters (*La bergère et le Ramoneur*) or JK Rowling's living pictures, to cross to the other side. These "painterly-creatures", inhabited or haunted by what they used to be (the artist also admits her difficulty to consider them as her own) radically abolish the boundary between a viewer and the object of his gaze.

As convert to the same mysticism, the hanging sculpture made of knitted wool on thin wooden sticks creates corridor or tunnel levitating in space. Always working on the tetrahedral shape, *Le Long Chariot Mixcoatl* is made in a less geometric and more ornate way, inspired by bioluminescent organisms found in the ocean's depths, the ones deprived of photosynthesis. However, references to the underwater world offer only a partial reading of the work. As often with Vidya Gastaldon, we must refer to the mythological field. The bioluminescent body then gives way to the "cloud serpent", literal translation of the term "Mixcoatl" designating an Aztec deity. But beyond a specifically identified mythology – this snake can just as easily evoke the processional dragons of Chinese New Year – these forms being mostly universally psychic travel media.

By throwing out her light and unusual invitation, Vidya Gastaldon brilliantly and humorously succeeds to convince us to join her « other side ». And in this spiritual journey, the artist shows herself audacious, both on formal and on conceptual levels. Mixing a plurality of references, from pop music or art history as a starting point to Aztec mythology, through the metaphysical teachings from India or elsewhere her work escapes all aesthetic theoretical and ideological compartmentalisation.

Julia Mossé // translation Frieda Schumann

Born in 1974 in Besançon, Vidya Gastaldon lives and works in Brénod (France). Her work can be found in prestigious institutions including the Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, Paris, the Kunstmuseum, Bern and the Musée d'art moderne et contemporain/MAMCO of Geneva. She has recently shown her work in solo shows *I'm in Love with the New World*, Art:Concept (2013) and *Tu es Monstrueux et je t'aime beaucoup*, MAMCO, Geneva (2012), and group show *L'Illusion des lumières*, Palazzo Grassi, Venice (2014).

